



## **Performance**

# **Musique-Action-Silence**

**programme du jeudi 26 mars 18h  
Maison Communale de Plainpalais  
Circulations intérieures**

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

## Silence

**Helmut Lachenmann** achève de détruire le grand appareil symphonique post-romantique, la plénitude du timbre orchestral. C'est la « musique concrète instrumentale » où le compositeur ausculte l'instrument comme s'il était ignorant de son fonctionnement pour une critique radicale du « son philharmonique » (*Gran Torso* le 20 à 20h). C'est l'exploration de ces franges harmoniques imperceptibles qui sont comme des protubérances solaires qu'on ne peut contempler que pendant les éclipses, dans la quasi-obscurité du silence de la musique de **Sciarrino** (*Autoritratto nella note; Introduzione all'oscuro*, le 22 à 16h). C'est l'harmonie statique aux motifs de tapis persan de **Feldman**, réponse de plasticien plus que de musicien à l'effervescente volubilité des musiques de son temps (*The Viola in my life* le 21 à 20h, *For Stefan Wolpe* le 27 à 20h). Ce sont encore les aphorismes dans le désert et la quête d'une intériorisation de l'écoute par la raréfaction du son dans l'espace, chez le dernier **Nono** (*Fragmente-Stille, an Diotima* le 20 à 20h ; *No hay caminos* le 22 à 16h) et **Kurtág** (...quasi una fantasia... le 24 à 20h). C'est l'*Arte Povera* de **Pesson**, brisant le son jusqu'à la poussière pour le remonter avec la précision horlogère d'un Ravel d'après Lachenmann (*Bitume*, le 20 à 20h), ou les jeux de disparition de **Gervasoni** (*Tornasole, Concerto pour alto*, le 21 à 20h). C'est le refus même de poser une main d'homme sur les sons chez **Cage**, parce que « le problème avec les sons, c'est la musique ». Cette volonté au mieux démiurgique, au pire impérialiste, d'imposer notre ordre à une nature qui se débrouille très bien pour être belle sans nous (*But What about the Noise...* le 27 à 20h).

Les installateurs ont aussi leur équivalent-silence : le vide, l'absence, la disparition des objets de contemplation. Une salle de concert sans instrumentiste où l'auditeur recrée l'interprétation par ses déplacements dans l'installation de **Katharina Rosenberger**. La pure mise en résonance d'une architecture chez **Sun-Young Pahg**. Deux installations où les vibrations sonores suggèrent le corps absent (les 20, 21, 22, 26, 27 et 28, 1h avant le début du premier événement).

Marc Texier  
directeur d'Archipel

**jeudi 26 mars - 18h**

MCP - circulations

Performance - durée environ: 30'

## **Musique-Action-Silence**

**Luc Ferrari**

France 1929-2005

**Tautologos III (1969) #30'**

ou Vous plairait-il de tautologuer avec moi? pour  
n'importe quel groupe d'instruments

**Ensemble Laborintus**

# Oeuvres

## Luc Ferrari: «Tautologos III» (1969) #30'

*ou Vous plairait-il de tautologuer avec moi? pour n'importe quel groupe d'instruments*

«Avec qui et quand peut-on tautologuer? *Tautologos III* est inventé pour n'importe quel groupe d'instruments dont le minimum est fixé arbitrairement à 7. Il peut être réalisé par un grand orchestre, mais avec d'infinies précautions; donc, tous les rassemblements instrumentaux allant de sept jusqu'à l'orchestre symphonique et plus sont possibles. Le public est lui-même invité à inventer *Tautologos III*, selon les mêmes lois que l'orchestre, et sous forme du *Voulez-vous aussi tautologuer ?* Il peut-être réalisé dans une salle de concert traditionnelle, les musiciens dispersés dans la salle, ainsi chaque musicien peut entraîner un groupe de tautologueurs. Il peut-être...»

Mais encore, comment tautologue-t-on ?

«Chaque instrumentiste doit choisir une **Action A** d'une durée relativement brève par rapport au **Silence S** qui complète l'action. **A S A S A**. L'ensemble **Action-Silence** se répète toujours inlassablement et forme une boucle d'une durée qui en principe ne change pas... Chaque réalisateur choisit donc, en fonction de son instrument et en fonction de la collectivité, une action qui pourrait être une combinaison des critères suivants: durée, dynamique, mode de jeu, timbre, évolution, vitesse...».

Une nouvelle version de *Tautologos III* a été enregistrée et mixée à la Muse en Circuit, début juillet 2005, dernière création de Luc Ferrari.

# Auteurs

## Luc Ferrari (France, 1929-2005)

compositeur

Né en 1929, Luc Ferrari est l'un des musiciens les plus inventifs et les plus singuliers de ces quarante dernières années. Il est passé par tous les foyers d'insurrection, toutes les idéologies musicales de la seconde partie du XXe siècle, et a réussi le tour de force d'en sortir parfaitement indemne et extraordinairement créatif jusqu'à son décès en 2005.

Après des études au Conservatoire de Paris, en particulier auprès d'Olivier Messiaen, et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de «paysages sonores», la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des oeuvres telles que *Hétérozygote* (1963) et *Presque Rien n°1* (1967). «Lors des premières expériences de musique concrète nous prenions des sons dans les studios, des sons d'instruments divers: au piano, des instruments de métal... et nous disions que c'était des notes. À partir du moment où je suis sorti du studio avec le micro et le magnétophone, les sons que je captais venaient d'une autre réalité. C'était la découverte du social, une découverte que je n'avais pas prévue. J'ai écouté tous ces éléments que j'allais cueillir à l'extérieur, et j'ai dit que ces sons élaboraient un discours qui avait à voir avec la narration. Au début des années 60, cette musique était innommable. Alors j'ai dit "c'est de la musique anecdotique". Plus tard, on a appelé ça le "paysage sonore"».

Dans la musique contemporaine, on ne sait pas trop quelle place donner à ce compositeur «décaté», qui semble s'ingénier à paraître léger, frivole et désinvolte, alors que pour l'auditeur attentif, chacune de ses oeuvres est tout au contraire une invitation à la réflexion. L'unanimité se fait cependant sur un point: un charme indéfinissable émane de cet art des sons. Luc Ferrari bouscule les incertitudes, passe d'un domaine à l'autre en culbutant les frontières et les interdits musicaux et affiche dans nombre de ses oeuvres des notions d'humour, d'intimité, de sensualité que d'aucuns jugent indignes de la musique «sérieuse».

Réalisateur de nombreux *Hörspiele* radiophoniques et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1981 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un «journaliste musicien», Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des oeuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de «musique anecdotique» qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens «électro» tels que eRikm, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières oeuvres. Tout au long de son parcours, Luc Ferrari aura refusé l'instauration d'un itinéraire préétabli, d'un procédé, d'une théorie. Il aimait trop les rencontres imprévues, les télescopages d'images sonores empruntées à la vie, les interventions électroniques inattendues, les compositions

instrumentales bousculées. Il aimait trop franchir les frontières entre musique, son, documentaire, art radiophonique, théâtre musical, film... Il aimait trop le jeu et la déviation perverse des différents courants musicaux.

**D'après Daniel Caux**

# Interprètes

## Ensemble Laborintus

Laborintus, ainsi nommé en hommage à Luciano Berio, est un ensemble né en 1993, composé de solistes confirmés venant d'horizons musicaux variés qui mettent en commun leurs pratiques. La vocation principale de Laborintus est de donner à entendre la musique d'aujourd'hui, en étroite collaboration avec des compositeurs vivants et actifs (Bernard Cavanna, Jean-François Cavro, Hans-Ulrich Lehmann, Luis Naòn, Jacques Rebotier, François Rossé...), en se confrontant aux technologies actuelles, en pratiquant l'improvisation et le théâtre musical. Les concerts sont scénographiés et mis en lumière, parfois mis en images, tant dans des lieux traditionnels que dans des lieux plus insolites (galeries et ateliers de plasticiens, clubs de jazz, concerts en appartement...). Laborintus a joué dans les festivals Extension du Domaine de la Note, La Muse en Circuit (Paris - 2004, 2005, 2006), L'Itinéraire de Nuit (Paris - 2005), le Parcours Luc Ferrari (Paris - 2005), Ébrutez-vous! (Rennes - 2004), Musiques en Vercors (2004), Nuove Sono (Palerme - 2003). À ce jour, l'ensemble a créé des pièces de Damien Charron, Marie-Hélène Fournier, Sylvain Kassap, Hans Ulrich Lehmann, Luis Naòn, François Rossé.

## Prochains événements

**Spectacle - je 26.3 20h->21h30**

**MCP**

Presque tout

Oeuvres de: Luc Ferrari, Sylvain Kassap, eRikm, Ensemble Laborintus

**Concert - je 26.3 22h30->23h30**

**MCP - Pitoëff**

Presque rien

Oeuvres de: Lorenzo Bianchi, Daniel Blinkhorn, Vincent Laubeuf, Luc Ferrari

**Salon d'écoute - ve 27.3 12h30->13h30**

**MCP - Pitoëff**

Lever du son II

Oeuvres de: Luc Ferrari

**Concert - ve 27.3 20h->22h**

**Alhambra**

À propos du bruit de papier froissé

Oeuvres de: Christian Wolff, James Tenney, John Cage, , Morton Feldman

**Installation**

**MCP - Jardin et salle des assemblées**

Traces-Mouvements

Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

**Médiathèque**

À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.

Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

## Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.

Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

## Lieux d'Archipel

**Alhambra**

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

**Bonlieu - Scène National d'Annecy**

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy.

Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

**Maison Communale de Plainpalais**

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

**Radio Suisse Romande**

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus. 1: arrêt École de Médecine

**Festival Archipel**

rue de la Coulouvrenière 8

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org / www.archipel.org

AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

CRFG  
comité régional franco-genevois

Loterie Romande  
www.entraide.ch

sacem

FONDATION  
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Artephila Stiftung

Fondation Nestlé  
pour l'Art



ESPACE 2  
RADIO SUISSE ROMANDE  
LA VIE CÔTÉ CULTURE



la culture avec  
la copie privée

M  
mouvement  
interdisciplinaire  
des arts vivants

dissonanz  
dissonance

hôtels  
cornavin + cristal

CHÉQUIER  
CULTURE

MusikTexte

Schweizer Musikzeitung  
Revue Musicale Suisse  
Rivista Musicale Svizzera

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE  
ACTIVITÉS CULTURELLES